

École de la deuxième chance : un suivi personnalisé pour 180 jeunes

Social. L'école de la deuxième chance existe à Vaulx-en-Velin depuis 2010. La structure, qui aide à établir un projet professionnel, s'adresse aux 18-25 ans.

« Les jeunes adultes travaillant avec nous ne sont pas des élèves, mais des stagiaires. » La différence est importante pour Pascale Bouysset, directrice de l'école de la deuxième chance (E2C) de Vaulx-en-Velin : « Il serait paradoxal d'appeler élèves des personnes qui ont dû quitter le système scolaire. » Quatre ans après son ouverture, l'école compte à présent 180 stagiaires.

Pour intégrer l'école, seuls des papiers en règle pour travailler sont demandés, ainsi que « savoir lire et écrire ». Une compétence obligatoire pour participer aux stages de deux semaines prévus tous les mois.

93 % disposent uniquement du brevet

L'institution propose un suivi personnalisé de chaque élève, en fonction de ses difficultés. Le but : constituer un projet

professionnel émanant de leurs envies et construit avec l'aide des accompagnants. Les jeunes doivent être le plus autonome possible à la sortie : « En plus des compétences utiles au monde du travail, l'objectif est d'acquérir un savoir-être. L'enseignement, toujours personnalisé, peut aussi bien concerner un apprentissage des outils servant à comprendre l'actualité qu'une formation à l'argumentation », indique la directrice.



■ La directrice de l'école de la deuxième chance, installée dans l'espace Benoît-Frachon, dirige une équipe d'une quinzaine d'accompagnateurs devant encadrer 180 stagiaires. Photo Pierre Lemerle

Quelques chiffres

310 €

Salaire mensuel minimum d'un stagiaire en formation professionnelle.

6 - 7 mois

Temps moyen de passage dans l'école.

54 %

Sorties « positives » de l'école (emplois, contrats apprentissages,...).

7 %

CDI à la sortie de l'école.

900 000 €

Investissement pour l'école sur un an avec 29 % provenant de l'État, 27 % de la région Rhône-Alpes, 17 % de la ville de Vaulx-en-Velin, 10 % du Grand Lyon.

23 villes

Les communes qui envoient des jeunes dans cette école.

61 %

Pourcentage de personnes sans expérience professionnelle avant l'entrée à l'école.

Pédagogie du projet

Après un passage dans l'institution, 54 % des jeunes trouvent un emploi ou un contrat d'apprentissage. Un résultat inférieur à la moyenne des autres écoles du réseau (58 %), mais en hausse depuis la création du lieu (37 % en 2010). Cependant, pour Pascale Bouysset, le sujet n'est pas là : « L'objectif est d'abord de construire un projet précis et solide, pouvant même se concrétiser par un retour aux études. D'autant que le plus difficile est souvent, non pas d'obtenir un emploi, mais de le

conserver. C'est pourquoi les membres de l'école sont suivis régulièrement un an après leur sortie. »

Évolutions structurelles

Cette méthode de travail est appliquée dans 43 écoles de ce type en France. Dix ans après la création du réseau, le problème est maintenant pour la directrice de se rapprocher des populations concernées : « Le public visé par ces écoles dispose de peu de moyens pour se

déplacer. C'est pourquoi des structures plus petites, mais plus proches de la population, deviennent nécessaires. » Sur l'année 2013, seulement 24 % des jeunes provenaient de Vaulx-en-Velin. L'école, située dans l'espace Benoît-Frachon, est la seule de ce type dans le Rhône. Des discussions sont actuellement en cours pour ouvrir une nouvelle école, possible à l'ouest ou au nord de Lyon. ■

Pierre Lemerle